

Molain
Coude de la Grande rue

Fer FF2D - S2C4
46.824886, 5.806559



À Molain, dans un des coudes de la "Grande rue" menant à Besain, une belle croix en fer forgé FF2D trône devant un arbre certainement plus que centenaire.

En fer forgé et à structure bidimensionnelle, elle est étayée par quatre consoles classiques. Elle comporte un croisillon à remplissage décoratif à losanges comme on peut en voir d'autres exemplaires à Poligny, Plasne, Champvaux ou encore Ladoye-sur-Seille.

Selon une plaque en fonte moulée placée sur la face avant du piédestal, la croix aurait été érigée en souvenir de la mission donnée à Molain en 1845. La croix est donc typique de cette période d'intense prosélytisme religieux des années 1820 à 1850.

Restaurée assez récemment semble-t-il, la croix a belle allure et est bien entretenue par la commune.



Le piédestal



Le classique piédestal en pierre calcaire est simple ("jurassien" pourrait-on dire), donnant une impression de bon équilibre malgré des dimensions loin de se caler sur la proportion "dorée". Il ne repose sur aucun emmarchement, étant juste posé sur le sol.

Le dé (corps principal) est un pur parallélépipède de section carrée, composée de deux blocs superposés.

Une plaque en fonte est insérée dans la face avant du dé, avec un détournage réalisé en creux dans la pierre.

L'ensemble du piédestal est propre avec un bouchardage soigné des surfaces externes.



La base du piédestal comporte une puissante moulure torique surmontée d'un petit réglet.

La corniche est également très simple, voyant se succéder, de bas en haut, un premier réglet, une doucine et un second réglet. Elle semble toutefois être en plus mauvais état que la base.



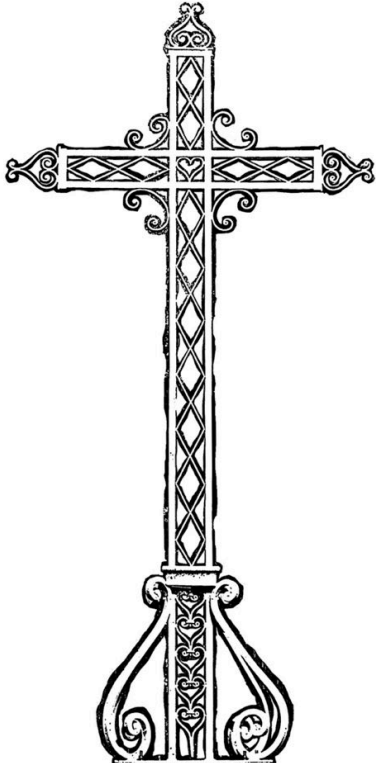
Sur la face avant, la plaque en fonte, sertie dans la pierre, comporte une inscription explicative.



La croix aurait donc été érigée à l'issue d'une mission donnée en 1845, dans cette période qui a vu se multiplier les missions locales de "réévangélisation" des paroisses. Comme il ne semble pas y avoir de dissonance ou incohérence entre le style du piédestal, d'une part, et celui de la croix métallique, d'autre part, on est légitimement conduit à penser que la croix date bien de la fin de la Monarchie de Juillet.

La croix métallique, sa structure et son décor de remplissage

La croix en fer forgé de Molain, à structure bidimensionnelle, est réalisée à partir de deux fers structurels importants, parallèles et de section carrée. Pour maintenir la croix en place et résister aux forces pouvant la renverser, quatre consoles viennent étayer la structure en fer ; elles sont placées sur les diagonales de la corniche du piédestal (type S2C4).



Les deux fers structurels parallèles permettent de créer une largeur ou épaisseur virtuelle pour le pied et pour les branches libres du croisillon sommital.

La nature ayant horreur du vide, l'espace entre les fers structurels est rempli d'un décor en fer forgé, répétitif ou en treillis, constitué de "ribambelles" ou chutes de motifs répétés en fer forgé.

- La partie basse du pied, soutenue par quatre consoles comporte une chute de cinq cœurs en fer forgé.
- La partie haute du pied entre l'attache des consoles et le carré de la croisée des branches est, elle, remplie de sept losanges (on verra plus loin le détail constructif de ces losanges).
- Les trois branches libres du croisillon se contentent, chacune, de deux losanges.

Ainsi sont mis en avant, à Molain, les nombres 2, 5 et 7. D'autres croix à remplissage de losanges sont conçues à partir d'autres formules numériques (3 et ses multiples par exemple à Poligny, 2 et 4 à Champvaux-Barretaine, etc.).

La croix apparaît comme bien structurée en deux parties distinctes : une base à quatre consoles et un croisillon à pied élancé.

La base de la croix et ses consoles

Quatre consoles en fer de section carrée, placées sur les diagonales de la corniche du piédestal, viennent étayer le pied de la croix.





De forme classique en S, ces consoles comportent de beaux rouleaux en partie basse qui sont éloignés des fers structurels montants.

En partie haute, de plus petits rouleaux viennent se fixer sur les montants du pied. Mais comme les faces des fers des volutes et ceux des montants du pied de la croix ont des orientations incompatibles (angle différentiel de 45° entre elles), de petits dispositifs ad-hoc ont dû être ajoutés pour faciliter l'assemblage des différents fers.



À noter, au-dessus des consoles, la présence d'un petit dé-lambrequin de section rectangulaire. Cette "boîte métallique" à bord supérieur torique permet de créer une coupure visuelle et d'assurer une liaison entre les parties basse et haute du pied de la croix aux décors différents.

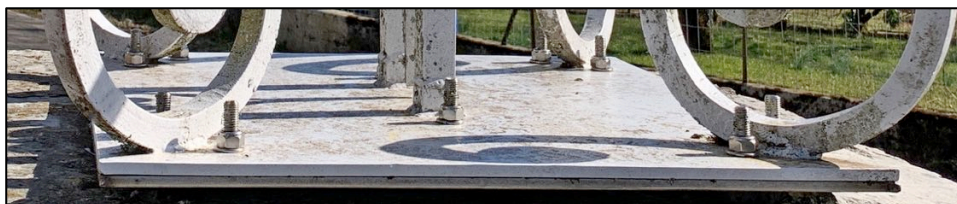
Les fers structurels montants sont sans doute les mêmes en bas et en haut (simple passage en continuité à travers le dé-lambrequin), mais il est aussi possible que le pied du croisillon soit indépendant de la partie basse de la croix et qu'un dispositif mécanique caché par le dé-lambrequin ait été nécessaire pour fixer ensemble les deux parties de la croix.



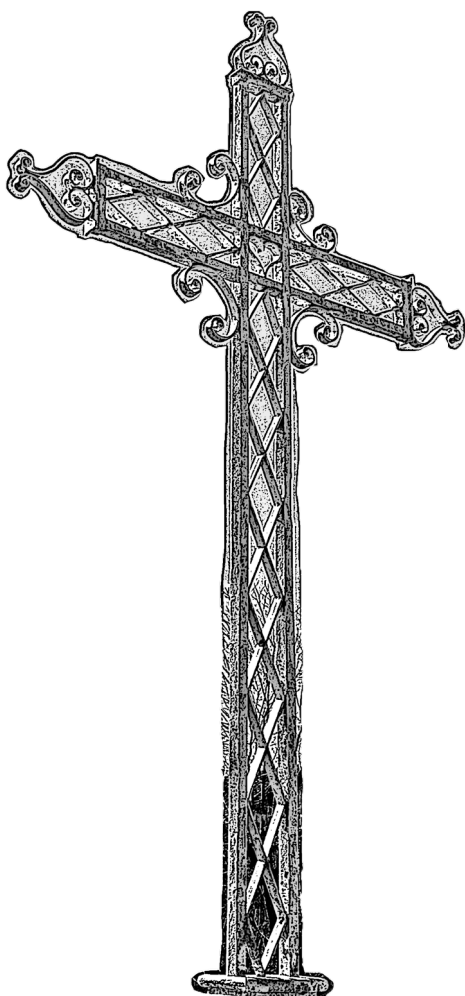
Le décor en fer forgé du pied de la croix, dans cette partie entre les consoles, est constitué d'une chute de cinq cœurs superposés. Ceux-ci sont réalisés, de façon modulaire, avec des fers plats, comportant de petites volutes en partie haute et de simples amincissements en partie basse. Les fers sont assemblés entre eux par de petits colliers rectangulaires, preuve d'un travail de ferronnerie de qualité.



Lors d'une restauration récente de la croix, il a été décidé de remonter la croix métallique, non pas directement sur la corniche en pierre du piédestal mais par l'intermédiaire d'une platine métallique de section carrée. Les fers des consoles et les montants de la croix ont été soudés à cette platine qui, elle-même, a été fixée sur la corniche par boulonnage.



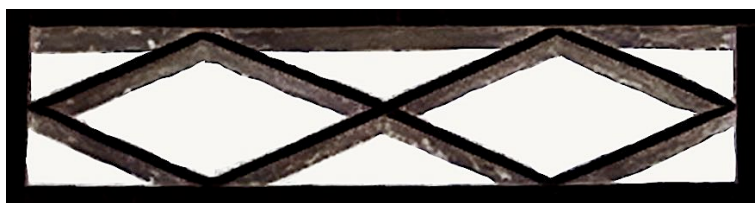
Le croisillon sommital



Le pied du croisillon sommital est particulièrement élancé, avec un remplissage décoratif interne à sept losanges. Les trois branches libres sont identiques, comptant chacune un remplissage à deux losanges virtuels.

Entre les montants structurels est donc présent un remplissage décoratif sous forme de “ribambelle” ou frise de losanges virtuels comme on peut en voir aux croix presque voisines de Poligny, Plasne, Barretaine-Champvaux ou Ladoye-sur-Seille.

En réalité, et d'un point de vue strictement constructif, il ne s'agit pas de losanges “techniquement autonomes”, mais de duos de barres de fer plat régulièrement pliées de façon à former les côtés des losanges.



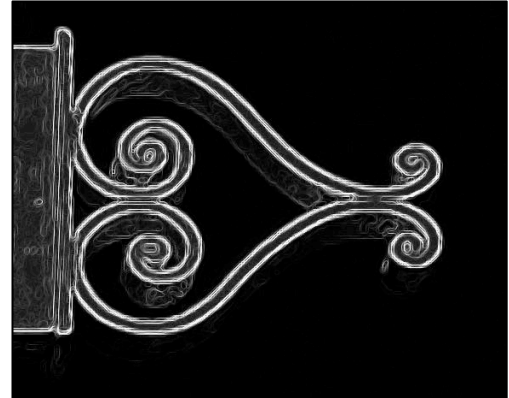
Les barres de fer devant se croiser (à chaque pointe de losange), elles sont assemblées à “mi-fer”, grâce à des entailles sur la demi-largeur des fers. Les montants structurels sont eux aussi assemblés à “mi-fer” au niveau de la croisée.



Les montants structurels de la croix viennent se fixer sur des barrettes en fer plat aux extrémités des branches.



Dans les angles externes des branches du croisillon ont été ajoutés de petits décors en fers, simples en C terminés par de petites volutes, fers absents à la croix de Barretaine-Champvaux.



Mais, comme à Barretaine-Champvaux, les extrémités des branches libres sont ornées de fleurons en forme de cœurs à volutes (deux fers plats en S accolés en opposition).

De même, le centre de la croisée, dans le carré ménagé par le croisement des montants structurels, est inséré un simple cœur en fer plat forgé (symbolique du "Sacré Cœur de Jésus").

Conclusion

Cette croix en fer forgé FF2D de Molain, particulièrement bien restaurée et entretenue, peut être considérée comme un modèle pouvant inspirer d'autres initiatives de préservation de ce petit patrimoine de croix en fer.

Il est intéressant de souligner le fait qu'on est ici en présence d'un archétype du corpus des croix FF2D à remplissage de losanges, comme on peut aussi en voir plusieurs dans la région (Poligny, Plasne, Barretaine-Champvaux, Ladoye-sur-Seille, Molain... et peut-être d'autres encore à découvrir). Si le principe du remplissage à losanges virtuels est le même, il est intéressant de relever toutefois les différences en termes de nombres de losanges accumulés et exposés, selon des numérogies dont la logique qui reste à clarifier.